

Zitierhinweis

Mudry, Philippe: review of: Isabelle Boehm / Nathalie Rousseau (eds.), *L'expressivité du lexique médical en Grèce et à Rome*, Paris: PUPS, 2014, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, p. 253, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958913, downloaded from Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

A. Bernabé orphische Vorstellungen zum Jenseits vor (11–23). Drei weitere Beiträge befassen sich mit einzelnen Aspekten des jeweils lokalen Demeterkultes in den griechischen Poleis (J. Bremmer 25–38: Megara; L. Bruit Zaidman 39–57: mit Schwerpunkt Eleusis und Überblick über die ganze griechische Welt; C. Giuffrè Scibona 59–90: Gela).

Unter der Überschrift *Isis* vereint der Band Untersuchungen von L. Bricault zu Kultvereinen der Isis (91–104), A. Mastrocinques Überlegungen zu «Neotera» und Kleopatra (105–118), C. Sfameni Überblick über private Kultstätten für orientalisch-gottheiten der stadtrömischen Oberschicht in der Spätantike (119–138) und G. Tallets Bildinterpretation zu einem Isisrelief in Kairo (139–163).

S. Baschirotto beleuchtet in ihrem komparatistischen Beitrag die Strafe der Vestalinnen unter dem Aspekt der Gründungsoffer (165–181). J. Rüpke rückt in einer prosopographisch-historischen Blickweise die Rolle des Patriziats bei den traditionellen Priesterschaften Flamines, Salii und Vestalinnen in den Vordergrund (183–194).

Das Buch schliesst mit 4 Beiträgen zu Magna Mater/Kybele: R. Gordon untersucht Fluchtäfelchen aus Mainz und Setubal (195–212); C. Guittard analysiert die Namensform der Göttin in der römischen Poesie und Literatur (213–220); F. Simon macht polytheistische und neoplatonische Tendenzen in der Religion unter Julian fest (221–236) und R. Turcan bespricht die jährliche Prozession zu den Megalesia in Rom (237–248).

Die Edition ist sorgfältig gemacht, anzumerken bleibt, dass beim Rezensionsexemplar die Illustrationen zum Artikel von C. Sfameni fehlten, was die Lektüre wesentlich erschwert.

Nina Mekacher

Isabelle Boehm/Nathalie Rousseau (éds): **L'expressivité du lexique médical en Grèce et à Rome. Hommages à Françoise Skoda.** Hellenica. PUPS, Paris 2014. 513 p.

Par son action décisive et novatrice dans le domaine des études consacrées aux lexiques scientifiques en grec ancien, F. Skoda méritait amplement un bel hommage au terme de sa brillante carrière universitaire. Voilà qui est fait grâce à l'initiative des deux directrices de ce volume, qui sont également auteurs chacune d'une contribution, et grâce à la qualité particulièrement élevée des articles qui y figurent.

Ces articles ont été pertinemment groupés en chap. thématiques suivant les différents procédés qui entrent en œuvre dans la formation d'un lexique scientifique, en particulier médical, et qui ont constitué les grands axes de la recherche de F. Skoda. Ces chap. sont naturellement de longueur inégale, puisqu'ils dépendent des sujets choisis par les contributeurs. Relevons pourtant que, de façon étonnante, le chap. «Métaphore», qui s'inscrit dans la mouvance du livre de F. Skoda devenu désormais un classique «Médecine ancienne et métaphore», ne présente que deux contributions. F. Skoda aurait-elle tout dit? Voici la liste de ces chapitres: Principes de formation du lexique, Spécialisations sémantiques, Variations lexicales, Transferts d'emploi, D'une langue à l'autre. On ne peut évidemment décrire ici dans le détail l'ensemble de ces contributions qui sont au nombre de 31. Disons simplement que, contrairement à certains «Mélanges en l'honneur de...», ce volume trouve son unité dans le fait que, dans leur diversité, les sujets traités s'inscrivent tous dans les voies de recherche que F. Skoda a ouvertes et illustrées. Peut-on imaginer plus bel hommage?

En tête du volume figure un catalogue des travaux et publications de F. Skoda. Il faut savoir gré aux deux éditrices du travail considérable que représente l'ajout en fin de volume d'une bibliographie générale qui par son ampleur (plus de 50 p.) et son exhaustivité constitue une source d'information particulièrement précieuse à la fois pour les chercheurs spécialisés mais aussi, et peut-être surtout, pour qui ne serait pas familier des études lexicologiques. Un index des termes grecs et latins et même français et anglais contribue à faire de ce volume un instrument de travail désormais indispensable à quiconque s'intéresse, à quelque titre que ce soit, à la médecine antique grecque et latine et à son héritage lexical dans les langues modernes.

Philippe Mudry